

Des animaux coopératifs grâce au *medical training*

Première partie



Le *medical training* consiste à entraîner les animaux aux soins de routine et aux procédures vétérinaires. D'abord développé pour les animaux en parc zoologique, il devient de plus en plus évident que le vétérinaire, dans sa pratique courante, gagnerait à ce que l'entraînement médical se généralise auprès des clients, que cela soit en clientèle canine, équine ou rurale.



Le medical training fonctionne sur toutes les espèces, à condition de s'adapter à chaque individu.



DR

Dr Camille Gassmann

Diplômée de l'ENV Lyon, 2011
CEAV de médecine comportementale en cours
docteur.camille.gassmann@gmail.com
Membre du CA de l'Association de Protection Vétérinaire (APV)



DR

Dr Isabelle Vieira

DIE de vétérinaire comportementaliste
115 rue de France
77300 Fontainebleau
isabellevieira61@gmail.com
Vice-présidente de l'APV



DR

Anne Le Gorrec

Éducateur canin
L'École de Médor et Youki
medoretyouki@hotmail.fr
Adhérente de l'APV

Dans les parcs zoologiques, il est possible, en théorie, de faire du *medical training* sur un grand nombre d'espèces, des chimpanzés aux éléphants en passant par les ours ou les otaries. Simplement, on adapte ce que l'on demande en fonction des capacités cognitives et du tempérament de l'animal. En médecine canine, c'est la même chose. On peut entraîner les chiens et les chats (voire les Nac), mais on ne demandera pas les mêmes performances à un chien ou à un chat, et même au sein d'une même espèce il faut, comme toujours lorsque l'on parle d'apprentissages, s'adapter à chaque individu. Ce qui fonctionne pour l'un ne fonctionnera pas toujours pour l'autre !

L'entraînement médical peut commencer par des choses très basiques qui demandent assez peu d'effort comme optimiser l'environnement et l'état mental de l'animal. Chez le chat, proposer au propriétaire d'apprendre à son animal à entrer dans la cage de transport par exemple pour que cela ne soit plus une source de stress. De même, laisser la cage à disposition du chat en permanence pour qu'il s'en fasse un lieu de repos et qu'elle soit associée à un lieu apaisant. Enfin, choisir une cage dont on peut enlever le couvercle pour pouvoir manipuler le chat en douceur. Chez le chien, essayer de rendre la consultation de primo-vaccination (et les autres ensuite) la plus ludique et agréable possible. Demander, si le

temps et la configuration des lieux le permettent, aux propriétaires de chiens stressés et/ou bruyants d'attendre à l'extérieur de la clinique. Laisser à disposition des friandises à l'accueil et ne pas oublier que si les caresses peuvent être perçues négativement par le chien, les friandises sont au mieux positives, au pire, neutre. Ensuite, plusieurs axes peuvent être explorés : apprendre à l'animal à prendre des comprimés, apprendre à l'animal à toucher une cible pour l'immobilité, à se laisser toucher les yeux, les oreilles, les pattes, à ouvrir la gueule, à se laisser prendre la température, à se mettre sur le dos sur ordre, etc. On peut même apprendre aux malades chroniques